



LES 13 PAYS DU PPAAO/WAAPP ET LE CORAF/WECARD FONT LE BILAN DES ACTIVITÉS 2013 ET ÉLABORENT LEUR PLAN D' ACTIONS 2014



Journée agricole de partage des résultats à mi-parcours d'un nouveau système de jachère améliorée

A la rencontre des productrices de la variété de manioc Bocou 1

SOMMAIRE

2 Editorial

Faire de la mécanisation agricole une réalité, pour une agriculture moderne et compétitive

3 Actualités

- Les 13 pays du PPAO/WAAPP et le CORAF/WE-CARD font le bilan des activités 2013 et élaborent leur plan d'actions 2014
- Les visiteurs découvrent les activités du PPAO/WAAPP lors du 10^{ème} anniversaire du FIRCA

4 Zoom sur nos technologies

- Journée agricole de partage des résultats à mi-parcours du système de jachère améliorée de courte durée basée sur le parcage nocturne des bovins
- A la rencontre des productrices de la variété de manioc BOCOUI

Directeur de publication

Dr Pierre Ackah ANGNIMAN

Redacteur en chef

Jean Paul LORNG

Secrétaires de rédaction

Serge Aimé N'DA

Florence NANDO

Comité de lecture

ATSIN Yao Léon

Jean Paul LORNG

Groupe Technique National de Communication

Ange LAGO

Boris KOUAKOU

Brahima KAMAGATE

Leaticia MAHI

Mireille SOGBOU

Collaborateurs

GAGNIE épouse TRA BI Isabelle

Kalilou SAMBAKE

KOUASSI N'DA Kouamé

TIMI K. Serge

EDITO

FAIRE DE LA MÉCANISATION AGRICOLE UNE RÉALITÉ, POUR UNE AGRICULTURE MODERNE ET COMPÉTITIVE



La coordination régionale du Programme a organisé la réunion de synthèse des missions conjointes d'appui des 13 pays de la CEDEAO impliqués dans la mise en œuvre du PPAO/WAAPP. Cette réunion a été une opportunité d'échanges d'expériences et de partage des cas de réussite.

A titre d'illustration, le PPAO/WAAPP Côte d'Ivoire a, dans sa quête de solutions innovantes, initié, pour les cultures d'igname et de manioc, un programme de recherche sur les jachères issues de parcage nocturne de bovins. Les premiers résultats obtenus, très prometteurs, augurent de résultats intéressants pour les producteurs et même pour la pacification des rapports conflictuels entre éleveurs et agriculteurs.

Le PPAO/WAAPP Côte d'Ivoire a engendré, également, de nombreux succès et réussites. Mais pour que toutes ces activités de génération de technologies agricoles et de partages d'expériences puissent impacter la vie des bénéficiaires, il faut que le transfert des technologies liées à la mécanisation agricole et à la réduction de la pénibilité du travail soit effectif en milieu paysan.

C'est à ce prix qu'avec le PPAO/WAAPP, les producteurs pourront prétendre à un meilleur avenir, grâce à une agriculture moderne et compétitive ■

Dr. Pierre Ackah ANGNIMAN



FONDS INTERPROFESSIONNEL POUR LA RECHERCHE ET LE CONSEIL AGRICOLES

FIRCA / Unité de coordination du PPAO/WAAPP

Cocody, 2 Plateaux, 7^{ème} tranche

01 B.P. 3726 Abidjan 01

Tél. : (+225) 22 52 81 81 / Fax : (+225) 22 52 81 87

Site web : www.waapp-ci.org - E-mail : firca-waapp@firca.ci

LES 13 PAYS DU PPAO/WAAPP ET LE CORAF/WECARD FONT LE BILAN DES ACTIVITÉS 2013 ET ÉLABORENT LEUR PLAN D' ACTIONS 2014

Le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAO), abrégé en anglais "WAAPP" est un programme co-financé par la Banque Mondiale qui a pour objectif majeur la sécurité alimentaire dans l'espace de la Communauté des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Sa coordination régionale est assurée par le Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricole (CORAF/WEACRD).



Dans le cadre de l'évaluation du Programme, des missions conjointes Banque Mondiale- Gouvernements nationaux ont été effectuées dans treize (13) pays de l'espace CEDEAO, dont la Côte d'Ivoire, en vue d'apprécier l'état d'avancement des actions entreprises au titre du PPAO/WAAPP.

Suite aux missions d'appui effectuées dans les pays concernés, une réunion de synthèse a été organisée à Ouagadougou du 11 au 13 Novembre 2013 pour capitaliser les résultats enregistrés. La réunion de synthèse des missions d'appui constitue une opportunité pour les pays de faire le point des activités réalisées et de partager les expériences sur les progrès, mais également d'échanger sur les difficultés rencontrées au niveau de la mise en œuvre du Programme. A l'issue des présentations des résultats de chaque pays, il apparaît que le PPAO/WAAPP est très actif sur le transfert de nouvelles technologies agricoles chez les producteurs bénéficiaires dans tous les pays.

Le Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles (FIRCA), agence d'exécution du PPAO/WAAPP Côte d'Ivoire, le Comité National de Pilotage, des chercheurs, des vulgarisateurs et des producteurs ivoiriens ont pris une part active aux travaux de la réunion de synthèse.

Le PPAO/WAAPP Côte d'Ivoire a partagé avec la communauté sous régionale ses expériences réussies en matière de diffusion et d'adoption de technologies agricoles en milieu paysan. Il s'agit, entre autres, (i) de l'évaluation et l'adoption de deux variétés améliorées de banane plantain (PITA 3 et FHIA 21) par les producteurs, (ii) de la mise au point du système de jachère améliorée de courte durée basée sur le parcage nocturne des bovins sur la productivité du manioc et de l'igname, (iii) de l'adoption de la technique de production de matériel végétal de banane plantain par la Méthode de Plants issus de Fragments de tiges (PIF) et (iv) de l'opérationnalisation du dispositif vétérinaire en matière de volaille traditionnelle suite à la réalisation de 2 campagnes de



vaccination des volailles traditionnelles contre la pseudo- peste aviaire. Ainsi, plus de 13 000 producteurs ont déjà adopté des variétés améliorées introduites de banane plantain (PITA 3 et FHIA 21), de manioc (BOCOU 1 et 2), de maïs et des techniques de production de matériel végétal.

Au terme de l'évaluation des 13 pays, la Côte d'Ivoire, le Togo, la Gambie et la Guinée ont obtenu la note « satisfaisante » pour la qualité des activités entreprises.

En matière de coopération agricole à travers le transfert de technologies entre pays, même si la Côte d'Ivoire a introduit des technologies agricoles venant des autres pays de la CEDEAO dans ses activités agricoles, les résultats des 12 autres membres pays du PPAO/WAAPP restent encore très faibles. C'est pourquoi, la Banque Mondiale a recommandé aux pays, en 2014, de mettre un accent particulier sur la coopération régionale à travers l'échange de technologies agricoles et d'expertise afin de réaliser les performances dans les délais.

Deux présentations sur les modèles brésilien et chinois en matière de productivité agricole ont été partagées avec les pays de l'Afrique de l'Ouest. Ce partage d'expériences a pour objectif de permettre aux pays de nouer des partenariats en vue d'apporter un appui substantiel à chaque pays en fonc-

tion de ses besoins spécifiques de développement agricole.

En marge des travaux de la réunion de synthèse, une journée dédiée à la communication a été organisée. Ont pris part à cette journée, les chargés de communication PPAO/WAAPP des 13 pays du PPAO/WAAPP et les Responsables de la communication du CORAF/WECARD et de la Banque Mondiale. Au cours de cette journée, l'état d'avancement des activités de communication a été fait par pays. En effet, de nombreuses activités ont été menées surtout en terme de visibilité du programme. Cependant, les actions de communication au niveau de l'adoption des technologies agricoles sont insuffisantes. Pour la Banque Mondiale, les plans d'actions de communication des pays au titre de l'année 2014 doivent mettre l'accent sur les technologies agricoles qui ont permis d'impacter positivement la vie des populations à travers la réalisation et la diffusion de « story tellings » pour la défense de l'agriculture auprès des décideurs, des donateurs et des producteurs.

Par ailleurs, une journée pays consacrée aux visites de l'exposition des technologies agricoles, du Centre de Multiplication des Animaux Performants (CMAP) à Loumbila et du site touristique granitique de Laongo a permis aux participants de découvrir les potentialités du Burkina Faso aux niveaux agricole et culturel ■



L'Unité de Coordination accompagnée de producteurs, vulgarisateurs et de chercheurs ont constitué la délégation de la Côte d'Ivoire



LES VISITEURS DÉCOUVRENT LES ACTIVITÉS DU PPAO/WAAPP LORS DU 10^{ÈME} ANNIVERSAIRE DU FIRCA

Le Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles (FIRCA), agence d'exécution du Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAO/WAAPP) a organisé du 28 au 30 Octobre 2013 les festivités marquant son 10ème Anniversaire. A cet effet, des ateliers thématiques et une exposition ont été faits pour présenter le bilan des résultats des 10 années écoulées et définir les perspectives pour les prochaines années.



visite du stand du PPAO-WAAPP

Au cours de ces festivités, des exposants au nombre desquels figurent le FIRCA, le PPAO/WAAPP, les filières agricoles et les structures partenaires ont présenté respectivement leurs résultats dans des stands.

Pour l'occasion, le PPAO/WAAPP a fait découvrir aux visiteurs les actions entreprises pour contribuer à la sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire, depuis sa mise en œuvre en 2011 jusqu'à ce jour. Les activités et les résultats du programme en terme de génération et de diffusion des technologies agricoles sur les spéculations riz, maïs, manioc, igname, Banane plantain, porc et volaille traditionnelle, ont fait l'objet d'explication auprès du Public venu s'informer.

De nombreux visiteurs ont exprimé le besoin de bénéficier

des technologies agricoles surtout en matière de techniques de production de matériel végétal et d'acquisition des variétés améliorées de riz, de manioc et de maïs pour le test en vue de l'adoption.

Au niveau de la production animale, les géniteurs porcins et les poulaillers traditionnels améliorés ont suscité l'intérêt des visiteurs dont certains ont émis le vœu de diversifier leur source de revenu à travers la conduite d'élevage de porc et de volaille traditionnelle.

Des séances de dégustation journalières ont permis, également, aux visiteurs de découvrir et d'apprécier la saveur de mets confectionnés (Pizza, Quiche, Cake, Beignets...) à partir

de la farine de banane plantain ■



JOURNÉE AGRICOLE DE PARTAGE DES RÉSULTATS À MI-PARCOURS DU SYSTÈME DE JACHÈRE AMÉLIORÉE DE COURTE DURÉE BASÉE SUR LE PARCAGE NOCTURNE DES BOVINS

Le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO/WAAPP) en collaboration avec le Centre Suisse de Recherche Scientifique (CSRS) a organisé une journée agricole en vue de partager avec les populations les résultats à mi-parcours du projet « Approche Intégrée Agriculture - Elevage pour l'amélioration de la productivité de l'igname et du manioc dans la région de Toumodi ». C'était le 31 Octobre 2013 à Bringakro, village situé dans la région de Toumodi.



Vue des participants à la journée agricole

L'igname et le manioc constituent une importante source d'alimentation et de revenus pour les agriculteurs dans les régions centre et nord de la Côte d'Ivoire. Cependant, ces spéculations connaissent une baisse de productivité due au manque de sols fertiles. Pour aider les producteurs à exploiter les terres situées dans la savane, le PPAAO/WAAPP a initié ce projet afin de contribuer à l'amélioration de la productivité d'au moins 40% de l'igname et du manioc par la valorisation du fumier de bovins.

Ce système de jachère améliorée de courte durée basée sur le parcage nocturne des bovins permet non seulement de lever les contraintes liées à la collecte et au transport du fumier de bovins mais de contribuer également à régler durablement les conflits entre agriculteurs et éleveurs.

En effet, les terres fertiles exploitées par les producteurs sont très éloignées des villages et sont presque toutes occupées par la cacaoculture. Et pourtant, il existe des grandes surfaces cultivables à proximité des villages. Cependant, ces sols ne sont pas exploités à cause de leur infertilité due au niveau très élevé de dégradation et d'épuisement des éléments nutritifs (N,P et K).

Comment améliorer la fertilité de ces sols et en faire un cadre propice pour la culture du manioc et de l'igname, aliments de base des populations locales ? Telle est la préoccupation majeure qui a conduit le PPAAO/WAAPP et Dr KOUAME Hgaza Valérie, chercheur au CSRS chargé de l'exécution du projet à développer et expérimenter un nouveau système de jachère améliorée de courte durée basée sur le parcage nocturne des bovins. Ainsi, deux jachères avec des durées de parcage nocturne respectives de 4 mois et de 12 mois ont été comparées à

une jachère naturelle. Pour développer ce système de jachère, une campagne de sensibilisation a été menée auprès des agriculteurs et des éleveurs afin de parquer la nuit, les bovins appartenant aux éleveurs sur les parcelles des agriculteurs en jachères sur une période de 4 et de 12 mois.

Après ces périodes de stabulation des bovins, des échantillons de sol ont été prélevés et analysés pour évaluer le niveau de restauration de la fertilité des sols. Ensuite, des essais d'évaluation de la croissance et du rendement des variétés améliorées d'igname et de manioc ont été mis en place.

Au regard de la qualité des résultats à mi-parcours enregistrés, cette journée agricole a été organisée à l'attention des producteurs, des éleveurs, des commerçantes, des villages riverains et des collectivités locales de la région. La présentation des résultats à mi-parcours a permis aux participants de voir de façon distincte le stade de développement du manioc et de l'igname sur les jachères de 4 mois et de 12 mois et sur des parcelles témoin plantées dans les conditions normales. En effet, l'évolution de la culture du manioc et de l'igname sur la jachère de 4 mois, à partir d'un parcage nocturne des bovins, est très prometteuse.

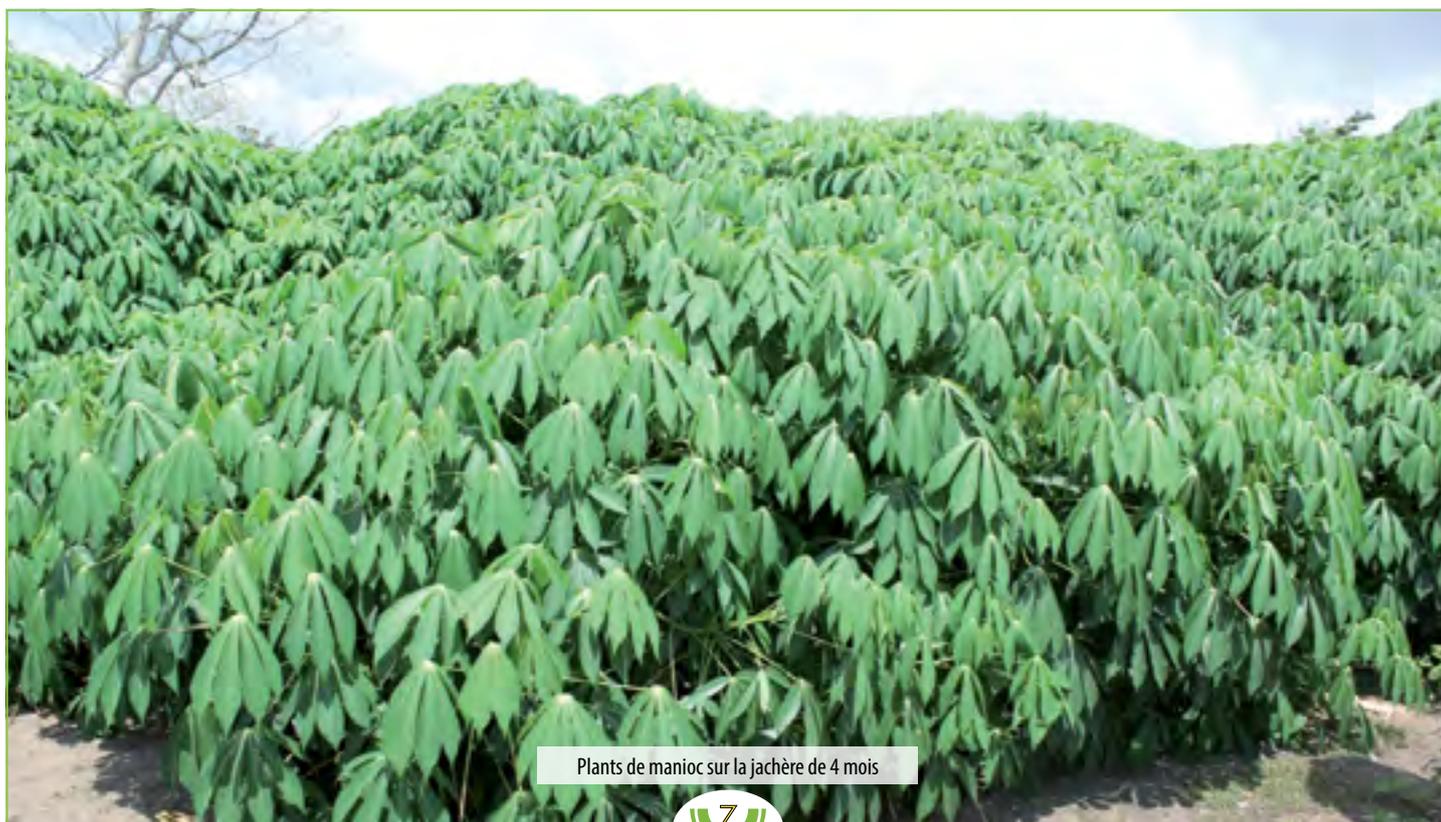
Ces jachères ont permis aux différentes cultures d'exprimer toute leur potentialité en matière de feuillage avec des tiges très vigoureuses. Sur la jachère de 12 mois, le manioc et l'igname plantés n'ont presque pas poussé ou demeurent à des

stades végétatifs très chétifs au milieu de la parcelle, mais sur les abords, ils présentent un développement similaire à celui de la jachère de 4 mois. Par contre, les parcelles témoin plantées dans les conditions normales, présentent des plants chétifs avec un feuillage moins abondant avec une couleur pâle.

Au vu des résultats, les participants ont perçu les avantages considérables que cette technologie pourrait leur apporter. D'un point de vue social, les résultats peuvent contribuer à apaiser les conflits entre agriculteurs et éleveurs très fréquents dans la région car les agriculteurs trouveront un intérêt à collaborer avec les éleveurs. Au niveau économique et environnemental, ces résultats peuvent entraîner une réduction considérable de l'usage des engrais qui constitue d'énormes risques environnementaux, une réduction des coûts de production liés aux engrais chimiques devenus très chers et donc une maximisation du profit des agriculteurs.

Enfin au niveau du développement agricole, ces résultats peuvent déclencher le développement d'un système de production durable, stabilisé et hautement productif qui permettra d'accroître la disponibilité de l'igname et du manioc sur les marchés locaux et de satisfaire les besoins des consommateurs urbains.

Au vu de ces avantages considérables, une dizaine de villages riverains ont sollicité et obtenu du PPAAG/WAAPP, la diffusion de cette technologie dans leur milieu ■



Plants de manioc sur la jachère de 4 mois

A LA RENCONTRE DES PRODUCTRICES DE LA VARIÉTÉ DE MANIOC BOCOU 1

Plus connue pour ses activités sur la culture et la transformation de palmier à huile, la localité de Yassap-Usine s'inscrit désormais dans la dynamique de la sécurité alimentaire à travers le groupement de femmes dénommé « AWANE », engagé dans la culture du manioc.



Photo des femmes du groupement AWANE (la Présidente 2^{ème} à partir de la droite)

Mme KOUAKOU Elisabeth, Présidente du groupement AWANE (Yassap usine) situé à 15 km dans le département de Dabou nous parle du groupement ainsi que du changement opéré dans leur vie quotidienne depuis l'avènement du PPAO/WAAPP.

« Notre groupement a été créé depuis 2007 avec à son actif 30 femmes. A la création, plusieurs activités de production de maraîchers (Tomate, Choux...) ont été entreprises. Ces activités n'ont pas connu le succès escompté. Face à cette situation, nous avons décidé de suspendre nos activités. Depuis que les activités ont été suspendues, seulement 10 femmes sont restées au sein du groupement.

Avec l'avènement du PPAO/WAAPP en 2011, le groupement a décidé d'intégrer le projet afin de reprendre ses activités. Nous avons sollicité l'Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (ANADER), structure de vulgarisation impliquée dans la mise en œuvre des activités du PPAO/WAAPP, afin de fournir au groupement des boutures de manioc de variétés améliorées. La variété BOCOU 1 a été fournie au groupement pour la conduite d'une parcelle de multiplication de boutures sélectionnées de manioc.

Avec ces boutures, nous avons mis en place une première parcelle de 0.07 hectare de parc à bois compte tenu de la pression foncière.

Sur la parcelle de 0.07 hectare, nous avons récolté 3 tonnes de tubercules de manioc. Ces tubercules ont été vendus à 150 000 FCFA. En plus, nous avons vendu une partie des boutures de manioc à 27 000 FCFA et utilisé la deuxième partie des boutures pour faire une nouvelle parcelle de manioc de 0.35 hectare.

En fait, nos enfants sont inscrits dans une école située à 3 km de Yassap-usine. Les revenus enregistrés sur cette première parcelle de manioc, nous ont permis de contribuer à hauteur de 27 000 FCFA au fonctionnement de la cantine scolaire de cette école. Grâce à cette contribution, nos enfants ont bénéficié pendant l'année scolaire des repas de midi. Nous subvenons, également à nos besoins et appuyons par moment nos époux sur le plan financier.

Aujourd'hui, nous pouvons dire que le PPAO/WAAPP a permis de faire renaître l'espoir au sein de notre groupement. Nous ferons bientôt la récolte de la deuxième parcelle mais déjà, nous allons faire la livraison d'une commande de boutures de manioc de 3 hectares qui va nous rapporter 150 000 FCFA.

Nous avons également sollicité l'ANADER pour bénéficier d'une formation sur la transformation du manioc en attiéké. Cette formation est attendue avec beaucoup d'impatience par les membres du groupement car elle nous permettra de